

François VILLON

BALLADES

Le Testament



————— La Gabkalotheque —————

BALLADE des DAMES du TEMPS JADIS

Dites-moi où, n'en quel pays,
Est Flora la belle Romaine¹,
Archipiades², ne³ Thaïs⁴,
Qui fut sa cousine germaine,
Écho⁵ parlant quand bruit on mène
Dessus rivière ou sus étang,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine.
Mais où sont les neiges d'antan⁶ ?

Où est la très sage Héloïse⁷,
Pour qui châtré fut et puis moine
Pierre Esbaillart à Saint-Denis ?
Pour son amour eut cette essoyne⁸.
Semblablement, où est la reine⁹
Qui commanda que Buridan
Fût jeté en un sac en Seine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

¹ Nom symbolique de la courtisane dans l'antiquité romaine

² *Alcibiade*, qu'on prenait pour une femme au moyen âge

³ Et aussi

⁴ Beauté célèbre d'Alexandrie (cf. le roman d'Anatole France)

⁵ La nymphe *Écho*, qui meurt d'amour pour Narcisse occupé seulement d'admirer son reflet dans l'eau

⁶ De l'an passé

⁷ Héloïse, l'amante d'Abélard (*Pierre Esbaillart*)

⁸ Ce cadeau, cette récompense

⁹ La « reine Blanche », sans doute la très belle Marguerite de Bourgogne, femme de Louis X le Hutin, dont les orgies à la tour de Nesle sont restées célèbres

La reine Blanche comme lis
Qui chantait à voix de sirène,
Berthe au grand pied¹⁰, Bietris, Alis¹¹,
Haremburgis qui tint le Maine,
Et Jehanne la bonne Lorraine
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ;
Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

Prince, n'enquerez de semaine¹²
Où elles sont, ne ce cet an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine :
Mais où sont les neiges d'antan ?

¹⁰ La mère de Charlemagne

¹¹ Personnages de la chanson de geste *Hervé de Metz*

¹² Ne cherchez pas une semaine

BALLADE des FEMMES de PARIS

Quoi qu'on tient belles langagières¹³
Florentines, Vénitiennes,
Assez pour être messagères¹⁴
Et même¹⁵ les anciennes ;
Mais, soient Lombardes, Romaines,
Genevoises, à mes périls,
Piémontaises, Savoisiennes,
Il n'est bon bec que de Paris.

De très beau parler tiennent chaires¹⁶,
Ce dit-on, les Napolitaines,
Et sont très bonnes caquetières
Allemandes et Prussiennes ;
Soient Grecques, Égyptiennes,
De Hongrie ou d'autre pays,
Espagnoles ou Catalènes¹⁷,
Il n'est bon bec que de Paris.

¹³ Discoureuses

¹⁴ Entremetteuses

¹⁵ Spécialement

¹⁶ Comme si elles prêchaient à l'église

¹⁷ Catalanes

Brettes¹⁸, Suisses, n'y savent guères,
Gasconnes, n'aussi Toulousaines :
De Petit-Pont¹⁹ deux harangères
Les concluront²⁰ et les Lorraines,
Anglaises et Calaisiennes,
(Ai-je beaucoup de lieux compris ?)
Picardes de Valenciennes ;
Il n'est bon bec que de Paris.

Prince, aux dames Parisiennes
De beau parler donnez le prix ;
Quoi qu'on die d'Italiennes²¹,
Il n'est bon bec que de Paris.

¹⁸ Bretonnes

¹⁹ Il reliait, à Paris, la rue Saint-Jacques et l'île de la Cité ; les *écoliers* comme Villon fréquentaient ce lieu particulièrement vivant, où des *harangères* vendaient leurs « denrées de mer » et parlaient un français très vif

²⁰ Leur cloueront le bec

²¹ Quoi qu'on dise des Italiennes

BALLADE du CONCOURS de BLOIS

Je meurs de soif auprès de la fontaine,
Chaud comme feu, et tremble dent à dent ;
En mon pays suis en terre lointaine ;
Lez²² un brasier frissonne tout ardent ;
Nu comme un ver, vêtu en président ;
Je ris en pleurs et attends sans espoir ;
Confort reprends en triste désespoir ;
Je m'égouis et n'ai plaisir aucun ;
Puissant je suis sans force et sans pouvoir,
Bien recueilli²³, débouté de chacun.

Rien ne m'est sûr que la chose incertaine,
Obscur, fors²⁴ ce qui est tout évident ;
Doute ne fais, fors en chose certaine ;
Science tiens à soudain accident ;
Je gagne tout et demeure perdant ;
Au point du jour dis : « Dieu vous doint²⁵ bonsoir ! »
Gisant envers²⁶, j'ai grand peur de cheoir ;
J'ai bien de quoi et si n'en ai pas un ;
Échoite²⁷ attends et d'homme ne suis hoir²⁸,
Bien recueilli, débouté de chacun.

²² Près de

²³ Accueilli

²⁴ Sauf

²⁵ Donne

²⁶ Couché sur le dos

²⁷ Héritage

²⁸ Héritier

De rien n'ai soin, si mets toute ma peine
D'acquérir biens et n'y suis prétendant ;
Qui mieux me dit, c'est cil qui plus m'attaine²⁹,
Et qui plus vrai, lors plus me va bourdant³⁰ ;
Mon ami est qui me fait entendre
D'un cygne blanc que c'est un corbeau noir ;
Et qui me nuit, crois qu'il m'aide à pouvoir ;
Bourde, verté³¹, aujourd'hui m'est tout un ;
Je retiens tout, rien ne sais concevoir,
Bien recueilli, débouté de chacun.

Prince clément, or vous plaise savoir
Que j'entends moult et n'ai sens ne savoir :
Partial³² suis, à toutes lois commun.
Que fais-je plus ? Quoi ? Les gages ravoïr,
Bien recueilli, débouté de chacun.

²⁹ C'est lui qui m'irrite le plus

³⁰ Trompant

³¹ Vérité

³² Homme d'un parti

BALLADE de la GROSSE MARGOT

Se j'aime et sers la belle de bon hait³³,
M'en devez-vous tenir ne vil ne sot ?
Elle a en soi des biens à fin souhait.
Pour son amour ceings bouclier et passot³⁴ ;
Quand viennent gens, je cours et happe un pot,
Au vin m'en vais, sans demener grand bruit ;
Je leur tends eau, fromage, pain et fruit.
S'ils paient bien, je leur dis : « *Bene stat* ;
Retournez ci, quand vous serez en ruit³⁵,
En ce bourdeau³⁶ où tenons notre état ! »

Mais tôt après il y a grand deshait³⁷,
Quand sans argent s'en vient coucher Margot ;
Voir ne la puis, mon cœur à mort la hait.
Sa robe prends, demi-ceint³⁸ et surcot,
Si lui promets qu'ils tiendront pour l'écot.
Par les côtés se prend, « c'est Antéchrist »
Crie, et jure par la mort Jésus Christ
Que non fera. Lors j'empoigne un éclat³⁹ ;
Dessus son nez lui en fais un écrit,
En ce bourdeau où tenons notre état.

³³ De bon cœur

³⁴ Je prends bouclier et dague

³⁵ Rut

³⁶ Bordel

³⁷ Fâcherie

³⁸ Ceinture

³⁹ Un éclat de bois (?), un tesson de bouteille (?)

Puis paix se fait, et me fait un gros pet,
Plus enflé qu'un velimeux escarbot⁴⁰.
Riant, m'assied son poing sur mon sommet,
Gogo me dit, et me fiert le jambot⁴¹.
Tous deux ivres, dormons comme un sabot.
Et, au réveil, quand le ventre lui bruit,
Monte sur moi, que ne gâte son fruit.
Sous elle geins, plus qu'un ais⁴² me fait plat ;
De paillarder tout elle me détruit,
En ce bourdeau où tenons notre état.

Vente, grêle, gèle, j'ai mon pain cuit.
Je suis paillard, la paillarde me suit.
Lequel vaut mieux ? Chacun bien s'entresuit.
L'un vaut l'autre ; c'est à mau rat mau chat⁴³.
Ordure aimons, ordure nous assuit ;
Nous dessuyons honneur, il nous dessuit,
En ce bourdeau où tenons notre état.

⁴⁰ Un bousier venimeux

⁴¹ Me frappe la cuisse

⁴² Une planche

⁴³ Le contraire de à *bon rat bon chat*